

Thème obligatoire d'entrée dans le programme de géographie :
Les enjeux du développement

Titre de la question :

Du développement au développement durable

Frédéric Pinchinat, lycée Victor Louis, Talence (Académie de Bordeaux)

Les enjeux didactiques de cette question : ne pas faire un cours de moral écologiste, ni une critique simplificatrice du développement durable, insister sur ce qu'apporte l'approche géographique (différente de celles des SES et des SVT), ne pas traiter des autres chapitres de géographie de l'année.

Les enjeux pédagogiques d'un début d'année : valoriser le statut de la parole de l'élève, le mettre en confiance sur ses productions, le convaincre de l'intérêt des exercices de mise en activité. Commencer également le travail de prise de notes.

Le début d'année est l'occasion de réaffirmer des habitudes avec les élèves : un cours d'hist-géo aborde à la fois un contenu thématique et des compétences, qu'on identifie régulièrement. Ces compétences sont travaillées durant tout le lycée puisqu'elles sont définies et reprises à l'identique dans chacun des programmes ; elles sont largement appuyées sur celles du collège. Ce premier chapitre permet de mettre en œuvre les plus usitées, afin d'évaluer lors des apprentissages en classe leur niveau de maîtrise et repérer, au besoin, les élèves qui risquent d'être en grande difficulté : prélever et hiérarchiser des informations, cerner le sens général d'un document et le mettre en relation avec la situation géographique étudiée, mettre en récit / confronter des situations géographiques, réaliser des schémas fléchés.

Le travail d'argumentation est aussi débuté, essentiellement à l'oral ici.

Autre habitude utile à enraciner : informer les élèves des situations d'apprentissage proposées afin qu'ils sachent ce qu'ils doivent faire (suivre un récit, prendre note d'un cours magistral, participer oralement à un cours dialogué, travailler seul ou en groupe sur des consignes précises ou un problème plus complexe à résoudre...).

Facultatif : test de représentation sur la notion de développement durable. Il se justifie auprès des élèves de deux manières : leur permettre de montrer/prendre conscience des informations qu'ils possèdent déjà sur le sujet, et que le professeur cherche à les connaître et les reconnaître. Voir en annexe la forme que peut prendre la mise en commun. Ce test est réutilisé dans la 3^e partie du cours.

Cette question se prête facilement à 2 **évaluations** conséquentes. Un contrôle de connaissances est axé sur la maîtrise du cours et des compétences mobilisées dans les deux premières parties de la leçon. On peut, par exemple, demander aux élèves de mettre en récit les conditions de vie opposées de deux individus en s'appuyant sur les critères qui permettent d'évaluer le développement ou bien de répondre sous forme de schéma à une question de cours...

En fin de chapitre, une situation géographique nouvelle est donnée à étudier à travers un texte. Les questions poussent les élèves à dégager des informations d'un texte en réutilisant les grilles d'analyse du cours : relevé d'informations et mobilisation de connaissances (vocabulaire, notions surtout). Une dernière question de rédaction synthétique s'appuie sur la maîtrise de la notion de développement durable.

L'introduction rentre dans le vif du sujet afin d'interpeler les élèves. Le but est de relever le paradoxe apparent entre développement humain et développement durable, par exemple à propos des agrocarburants.

La concurrence que peuvent représenter ces agrocarburants pour l'alimentation humaine dans certains pays en développement, notamment les plantations de palmiers à huile en Indonésie, est facile d'accès aux élèves. Il ne s'agit pas de traiter de ce sujet, mais simplement de pouvoir très rapidement poser des questions entre les termes posés en titre de la leçon et jouer des échelles. On peut donc rentrer directement dans le chapitre par une petite vidéo (3' max) qui soulève le paradoxe. Il ne faut pas vouloir tout dire, et laisser de côté la question de la déforestation ou de la perte de biodiversité, pour mieux se concentrer sur les deux notions du chapitre. Le choix de la vidéo est donc important. Un petit reportage de France 5, mis en ligne en 2010 sur le site goodplanet.info, qui n'est malheureusement plus disponible à ce jour, sur l'Indonésie avec image de plantations, de communautés villageoises et une intervention de Jean Ziegler, permet de relever ce paradoxe.

On trouve aujourd'hui d'autres sources semblables (attention à la durée).

Exemples de ressources utilisables :

- extrait journal de 20h de France 2 (sept.2012) sur le « revirement » concernant cette source d'énergie <http://www.youtube.com/watch?v=qvocQilI9Fg> (mais à accompagner de paysages à l'échelle locale comme pour le texte ci-dessous)
- reportage de Telebraille : <http://www.youtube.com/watch?v=-rcivulXlhc&feature=related>
- ou texte sur les agrocarburants : [http://www.goodplanet.info/Contenu/Depeche/Le-biocarburant-americain-a-coute-6-6-milliards-de-dollars-aux-pays-pauvres/\(theme\)/243](http://www.goodplanet.info/Contenu/Depeche/Le-biocarburant-americain-a-coute-6-6-milliards-de-dollars-aux-pays-pauvres/(theme)/243), à accompagner d'images de palmeraie à huile en Indonésie et d'une manifestation de petits agriculteurs ou d'une émeute de la faim.

Dans tous les cas rappeler le regard critique nécessaire, même sur une source journalistique.

On peut passer par une première étape : faire résumer la vidéo/le document par deux ou trois élèves, en s'appuyant plutôt sur des volontaires ou bien poser deux questions intermédiaires (qu'est-ce qui se rapporte à ce qu'on appelle communément « le développement durable » ? Qu'est-ce qui se rapporte au développement humain ou aux difficultés de développement des populations ?). Puis demander une reformulation avec l'utilisation des mots « développement » et « développement durable ».

Voici une version élève réelle, brève mais suffisante pour cette introduction : *« D'un côté la production de biocarburant, c'est bien pour le développement durable car ça économise le pétrole, mais de l'autre c'est pas favorable au développement des cultures des paysans dans les pays du Tiers monde comme l'Indonésie ».*

Problématique d'ensemble : Comment la géographie aborde-t-elle les problèmes soulevés par le développement et sa durabilité ?

Le B.O. présente trois problématiques à traiter, que l'on peut transformer en questions pour les élèves :

- Comment se manifestent les inégalités de développement ?
- Quels sont les enjeux pour l'humanité en termes de besoins dans 30 ou 40 ans ?
- Comment répondre à ces défis pour rendre durable le développement ?

I] Un développement inégal et déséquilibré à toutes les échelles (2,5h)

1) Différentes approches du développement

a) Qu'est-ce que le développement humain ?

Cours magistral hyper rapide.

= Le développement d'un pays est sa capacité à satisfaire les besoins de sa population. Besoins vitaux (se nourrir, pouvoir se soigner) ou besoins nécessaires pour s'intégrer dans la vie sociale et économique (savoir lire/écrire/compter, avoir un logement, de l'électricité...). Définition relative (...)

Quels critères peuvent être utilisés ? Comment mesurer ce développement humain ?

b) La richesse comme critère de développement ?

A l'aide de questionnements ponctuels conduits par le professeur, on traite très rapidement, à partir d'une carte, du PIB/hab ou PNB/hab, à définir simplement. Approche économique qui ne prend pas en compte le bien-être des populations, les besoins sociaux...

c) D'autres critères/indicateurs sont nécessaires:

On s'appuie sur l'exemple d'un pays, ici le Bangladesh, à travers une série statistique usuelle, comme on en trouve sur bien des sites institutionnels, ex du tableau statistique suivant.

Bangladesh : indicateurs statistiques

Sources: site du PNUD, populationdata.net

Continent	Asie
Population (2011)	151 millions habitants
Taux de croissance annuel de la pop.	2.056 %
Langues officielles	Bengali
Religion :	Musulmans 83%, Hindous 16%, autres croyances 1%
Superficie	142615 km ²
Densité	1 054.93 habitants/km ²
PIB (2011)	113.03 milliards \$USD
PIB/habitant (2011)	700 \$USD
Croissance du PIB (2007)	5.60 %
Indice de fécondité (2007)	3.09 enfants/femme
Taux de mortalité infantile (2007)	59.12 ‰
Taux d'alphabétisation des adultes (en % d'âges de 15 ans et plus)	55.9
Durée moyenne de scolarisation (en années)	4.8
Pop. vivant sous le seuil de pauvreté	49.6 %
Ratio femmes/ hommes de la pop ayant une éducation secondaire	0.784
Émissions de CO ₂ par hbt (tonnes)	0.3
Population ayant accès à l'électricité (2009)	41%
Dette publique en % du PIB (2009)	37
Population sous-alimentée (2007)	27 %
Nombre de lignes téléphoniques fixes pour 1000 hbts (2008)	9
Indice de développement humain (IDH 2011)	0.500/1.0 (rang : 144/185)

Ce I] aide à la prise de notes en montrant ce qu'elle peut être. Le professeur fournit au tableau/TBI des éléments de notes écrites, ou quelques élèves déjà un peu à l'aise s'y succèdent dans le même but démonstratif (envoi possible à l'élève de la trace écrite par copie de la page TBI ou photo du tableau à l'aide d'un téléphone portable, qui peut être celui de l'élève - usage pédagogique ici bien délimité). Réactivation régulière de ces exemples de prise

La définition de ce a) est surtout intéressante par l'application qu'on peut en tirer, ce qui doit s'effectuer dans la suite du cours.

Dans le b) le premier contact avec un planisphère conduit à affirmer le besoin de passer par un temps de lecture de l'information, comme pour un texte. Il faut prendre le temps de lire la carte à la vitesse du lecteur qui découvre (demander à un élève de le faire): titre, légende/figurés à lire, parcours du planisphère. Ainsi on se garde de pointer immédiatement l'information qu'on cherche à utiliser.

Activité élève autonome : relever les critères/indicateurs qui ont un rapport au développement tel qu'il a été défini. Les classer en plusieurs catégories, à fixer par vous-même.

Difficulté à exprimer : certaines données ne sont pas en rapport avec le niveau de développement.

Doivent apparaître, après regroupement par le prof si besoin: Niveau de vie/répartition de la richesse – accès aux soins/santé – accès à l'éducation – accès aux infrastructures de base (accès à l'eau potable, électricité...) - accès à l'alimentation - indice synthétique (sera redéfini après). Possible : caractéristiques démographiques.

L'intérêt de l'activité de ce c) réside essentiellement dans la réflexion individuelle et la mise en commun permettant de confronter les réponses. C'est le début concret, dans l'année, de l'argumentation : le relevé, le résultat ou le classement importent peu par rapport à la justification que peut en donner l'élève en s'appuyant sur la définition du a). Il est important d'éviter le cours dialogué avec les élèves volontaires et de faire bien circuler la parole (interroger une rangée, une colonne... changer d'élèves à chaque critère).

Projeter pour finir un paysage d'habitat où apparaît la pauvreté rurale au Bangladesh et demander à des élèves de le relier à ce qui vient d'être étudié.

Passage de l'observation à la description informée.

d) Plusieurs catégories de critères permettent d'approcher les différents aspects du développement humain :

Reprendre à l'aide de planisphères les différents aspects du développement humain mis à jour précédemment en prenant un exemple de carte pour chacun, par ex : carte de la mortalité infantile, de l'alphabétisation, de la sous-nutrition, de l'accès à l'eau potable... et finir avec l'IDH, dont on explique l'intérêt.

Choix d'indiquer aux élèves qu'il faut connaître par cœur les catégories définies et être capable de donner à chaque fois un exemple de critère.

Autre inégalité à relever si non encore abordée, celle entre hommes et femmes, surtout, mais pas seulement, dans les pays du Sud.

Cours dialogué avec des élèves désignés, afin de continuer à faire circuler la parole et de valoriser l'erreur productive quand elle arrive. "Lecture" des planisphères par des élèves.

Prendre soin de nuancer : certaines cartes permettent de lire une opposition N/S (ex mortalité infantile en général), d'autres non, le plus souvent, mais on veille à mettre en valeur progressivement la typologie proposée à la partie suivante. Sur une des cartes, travailler l'analyse par regroupement spatiale (envoyer un ou deux élèves au tableau délimiter des régions homogènes).

2) Le maintien de fortes inégalités de développement dans le monde

a) Des inégalités entre pays à l'échelle mondiale

C'est l'occasion de faire une typologie (pays anciennement développés, émergents, PMA...) avec planisphère sous les yeux. En cours magistral.

Limite : il s'agit de moyennes par pays.

b) A d'autres échelles les inégalités de développement sont aussi fortes à l'intérieur même des Etats.

Travail sur documents

iconographiques : faire formuler à partir de paysages, les formes que prennent ces inégalités, sous forme d'un petit récit descriptif simple.

- inégalités villes/campagnes (ex en Chine)

- inégalités entre espaces urbains d'une même agglomération (ex. à Dhaka, avec des images de quartiers variés, disponibles sur Flickr ou Google Earth ou des manuels, en veillant à ne pas en rester à une simple dichotomie bidonvilles/quartiers luxueux).

Afin que les élèves comprennent bien la production attendue de ce b), il est préférable de montrer vers quoi tendre. On commence alors par le parcours de 2-3 photos mises en récit par le professeur pour décrire, par exemple, les inégalités entre campagnes intérieures et villes littorales chinoises. Puis les élèves construisent un récit du même genre à partir de photos de divers quartiers de Dhaka au Bangladesh, afin de reprendre un exemple récurrent de ce I]. Les photos sont mises à disposition à l'avance pour que les élèves puissent préparer le travail : sur l'intranet du lycée, sur Ilias-Argos, via le cahier de texte numérique... ou, notamment en début d'année où tous les outils numériques ne sont pas toujours encore disponibles, on peut passer les images en diaporama au vidéoprojecteur avec qqes tirages format vignette (que l'on réutilise d'une année sur l'autre). Travail en petits groupes de 2 ou 3. La mise en commun ne nécessite pas de passer beaucoup de temps et d'écouter tous les groupes. L'intérêt est encore une fois dans les justifications apportées par les élèves, qui les poussent à produire un raisonnement, contredit ou non par un autre groupe et validé par l'enseignant. Il est absolument indispensable d'expliquer aux élèves que le choix des clichés a été effectué en amont par le professeur afin qu'ils soient représentatifs : une photo d'une tente de SDF sous un pont de Paris ne permet pas de caractériser la masse des parisiens. Ainsi peut-on quantifier au passage le poids de l'habitat précaire à Dhaka.

II] De nouveaux besoins pour plus de 9 milliards d'hommes en 2050 (2h)

Remise en perspective problématique par le professeur nécessaire pour débiter/justifier ce II].

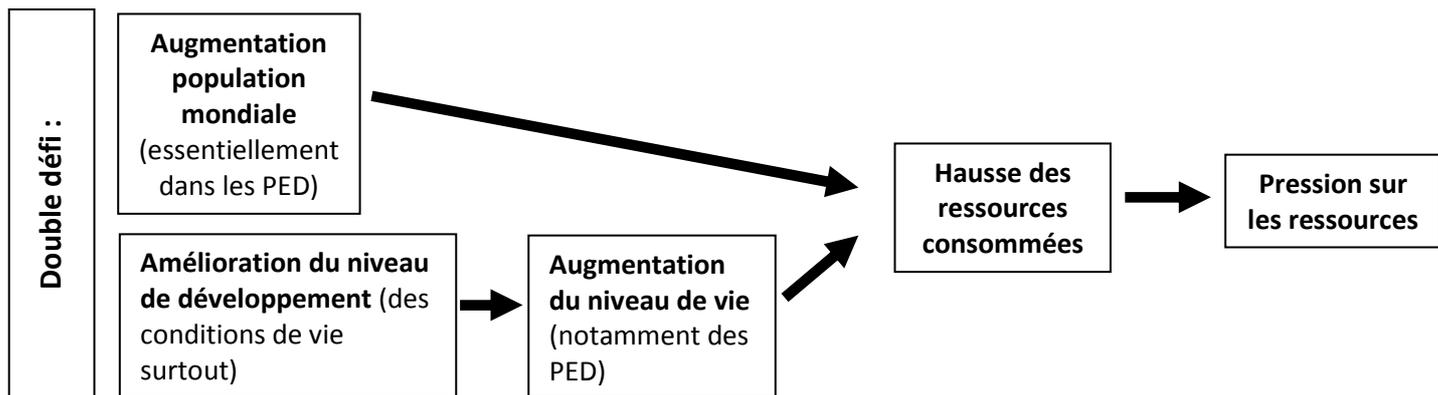
1) La question démographique

a) L'évolution du nombre des hommes

Cours rapide sur la baisse globale prévisible de la pression démographique à l'échelle de la planète mais qui va rester encore forte dans certaines régions du monde. Pour gagner du temps et ne pas transformer le chapitre en cours de démographie, le choix est fait d'être allusif sur les facteurs en laissant la présentation de la transition démographique dans le premier chapitre d'histoire.

Cours magistral appuyé sur des échanges ponctuels, notamment en demandant à des élèves de proposer la trace écrite après chacun des 2 ou 3 documents étudiés.

b) Les défis engendrés par cette augmentation de population



L'utilisation d'un schéma dans ce b) est un moyen assez simple de travailler la synthèse, tâche plutôt complexe. On peut entraîner les élèves à passer de l'écrit/ l'oral au schéma et l'inverse. Ici le professeur décrit le double défi, en s'appuyant sur des exemples, avant d'en demander une schématisation possible, ou l'inverse. Pour travailler l'argumentation orale et enraciner les savoirs, on peut demander à quelques élèves de défendre leurs réponses à la question : Lequel de ces 2 défis engendre la pression la plus élevée ? Cette question est prétexte à un mini débat argumenté de 3 minutes entre élèves, mais est aussi révélatrice de l'évolution des approches des enjeux futurs de l'humanité : de la peur de la bombe démographique des années 1960-70 à celle de la catastrophe écologique à venir du début du nouveau millénaire.

2) La pression sur des ressources plus ou moins disponibles

Petite mise en activité en binômes.

On peut classer les ressources selon qu'elles sont :

- inépuisables,
- renouvelables (à l'échelle humaine),
- non renouvelables.

Trouver deux exemples pour chaque cas. Travail par 2.

Mise en commun rapide.

Les ressources qui posent problème sont les ressources épuisables, qu'elles soient renouvelables ou pas.

Un exemple de ressources consommées, renouvelables mais épuisables : les ressources halieutiques. Un ou deux documents statistiques permettent d'en présenter les enjeux en termes d'évolution des besoins, de modes de prélèvement et de consommation...

Demander à chaque binôme de mettre en relation les informations de ce(s) document(s) à un des éléments du schéma précédent sous la forme d'une phrase rédigée argumentée. Cela permet de vérifier compréhension et acquisition, et d'évaluer, durant l'apprentissage même, la mise en relation pour créer du raisonnement. Trace écrite bilan que peuvent rédiger les élèves en autonomie à l'aide de quelques mots clés au tableau.

Du développement au développement durable

III] Comment permettre un développement qui soit durable ? (2,5h)

Remise en perspective problématique par le professeur nécessaire pour débiter/justifier ce III].

1) Exemple d'une situation concrète : Le plan d'action environnemental à Madagascar.

Travail autonome des élèves sur fiche d'activité à partir des consignes ci-dessous.

Le travail de mise en commun doit permettre d'impliquer de nombreux élèves. La dernière étape est la plus intéressante et peut être l'occasion d'une évaluation collective de quelques productions d'élèves (après scan ou photos de réponses).

L'activité peut se prolonger à la maison par une synthèse sous forme d'un nouveau schéma, exercice récurrent de ce chapitre, qui peut être repris en évaluation. La consigne en serait : **d) Synthèse sous forme de schéma** : à partir du travail qui vient d'être fait, réaliser un schéma simple présentant les différents aspects étudiés de ce plan d'action environnemental à Madagascar.

Refuge d'une biodiversité unique au monde, aussi variée qu'originale, l'île de Madagascar est considérée par les naturalistes comme un sanctuaire. Pour les économistes, Madagascar figure parmi les pays les plus pauvres au monde, son IDH le classant au 143^e rang sur 177 en 2005 (...). Protéger la biodiversité et améliorer les conditions de vie des hommes, ces deux exigences y sont donc deux impératifs qu'une ambitieuse politique environnementale tente d'utiliser. (...)

Le Plan national d'action environnemental fut lancé au début des années 1990, un vigoureux programme bâti sur quinze ans, puissamment soutenu par la Banque mondiale, les bailleurs de fonds occidentaux et les grandes ONG internationales de conservation, les BINGO's (Big International NGO's) telle WWF (World Wide Fund) (...).

L'application de cette politique soulève un ensemble de questions. La déforestation semble ralentie, mais au profit de qui ?

Assurément au profit des scientifiques, des riches touristes et de l'opinion publique occidentale. Des BINGO's qui trouvent à Madagascar un champ d'action exceptionnel, source de prestige et de nouveaux financements. De l'élite citadine malgache, qui bénéficie d'emplois bien rémunérés dans le secteur environnemental. Des puissances occidentales, comme les États-Unis, qui (...) ont accru leur influence à Madagascar et pourraient à l'avenir exploiter le potentiel pharmaceutique et agronomique de la biodiversité.

En revanche, l'intégration des paysans demeure très floue en dépit (...) des opérations de développement agricoles dans les villages voisins des forêts et des balbutiements de l'écotourisme. Les populations locales n'ont en effet aucun pouvoir de décision face à des acteurs globaux en situation hégémonique. Leur situation économique demeure précaire, pénalisée par la trop longue absence de politique agricole d'ensemble, jouant sur les prix, la modernisation technique, l'amélioration des routes et l'éducation. Madagascar est ainsi considérée en 2008 par la FAO comme un pays soumis au risque de famine

Y.Veyret et P.Arnould (dir.) *Atlas des développements durables*, Autrement - 2008.

Travail de sélection d'informations, puis de synthèse pour dégager le résultat de ce plan.

a) Le doc : quel type de source ?

b)- Consignes de travail autonome pour analyse du doc (par prélèvement d'infos) :

- Relever les deux exigences auxquelles une politique dite « environnementale » à Madagascar doit répondre.

- Relever quels sont les acteurs de ce plan et l'intérêt qu'ils y trouvent :

Qui agit ici ?	Quel intérêt pour eux ?

c) Bilan de ce plan : Quel est le résultat de ce plan ? Quelle population semble être oubliée ? Des deux enjeux annoncés, lequel n'est pas satisfait ?

2) Les actions pour favoriser des modes durables de développement :

a) La prise de conscience internationale des enjeux du développement durable

Cours magistral factuel et très rapide sur les principales étapes de cette prise de conscience, réalisée progressivement depuis 30 ans. Prendre appui, au moment opportun, sur un agenda 21 concret, d'une ville proche du lycée, où des exemples peuvent être prélevés.

Cette partie de cours magistral factuel n'est pas d'une grande importance dans la leçon, elle fournit essentiellement quelques repères. Elle peut être l'occasion de travailler la prise de notes plus en profondeur. Ce travail peut fort bien être mené en Accompagnement Personnalisé. Ainsi, on propose aux élèves de tenter de prendre des notes alors même qu'on accélère le débit et avec moins de redites/reformulations, comme on le ferait dans un cours magistral en classe de terminale. Cette mise en situation périlleuse doit les pousser à l'essai, à l'entraînement. Évidemment, il est indispensable de « neutraliser » alors cette partie de cours pour toute évaluation, et expliquer ainsi aux élèves qu'il n'y a pas de « risque » pour leur travail de révision. L'intérêt est ensuite de les faire confronter entre eux leurs prises de notes pour évaluer les réussites et les manques à travailler. Il est très utile également de photographier et vidéoprojeter 2 ou 3 prises de notes afin de dégager collectivement des conclusions : précision des infos, hiérarchisation de ces infos, utilisation de connecteurs logiques, d'abréviations et de symboles, simplification de la syntaxe... On insiste sur les compétences complexes à l'œuvre simultanément dans cette activité et la nécessité d'y parvenir par étapes en façonnant soi-même progressivement cet « outil » qu'est la prise de notes :

- **Utiliser une écriture symbolique** : symboles, abréviations, notations abstraites...
- **Simplifier la syntaxe** (en privilégiant les liens logiques, en supprimant verbes ou sujets selon les cas...)
- **Relever l'essentiel** en éliminant certains détails...
- **Organiser ses notes** pour mettre en relief graphiquement la logique du propos, de la leçon...

La distribution d'une fiche méthode n'est que peu utile : elle peut néanmoins rappeler les compétences et permettre à l'élève de prendre conscience de ce qu'il maîtrise déjà et de ce qui doit être amélioré.

b) Les différents aspects du DD :

On définit brièvement ce que peut être un développement durable (la partie précédente y a déjà contribué). Pour le rendre concret et permettre à chacun de s'approprier la notion, on s'appuie sur le schéma classique des trois piliers que les élèves nourrissent d'exemples déjà vus dans le cours.

La mise en activité s'impose dans ce b) pour permettre aux élèves de s'emparer de cette notion et de l'appliquer. Le travail demandé à la classe est donc de mobiliser des connaissances du cours pour les mettre en relation avec un des trois piliers. Pédagogiquement, il peut être mené individuellement, chacun parcourant son cahier, en binômes, en groupe...

Ex. de consigne : retrouver dans la situation étudiée sur Madagascar un élément qui se rapporte à chacune des approches sociale, économique ou environnementale du développement, soit allant dans le sens de développement, soit qui le limite.

Les élèves trouvent assez facilement des données à mobiliser.

Ensuite, on approfondit en demandant de retrouver des exemples dans le reste du cours illustrant les intersections des 3 piliers (viable, vivable et équitable). Évoquer ces intersections n'a d'intérêt que si on peut les rapporter à des données concrètes. On peut en attendre différents niveaux de maîtrise, ce qui peut faire l'objet d'une petite différenciation pédagogique en demandant aux élèves les plus à l'aise de donner des exemples à une échelle différente pour chacune des 3 intersections (locale, régionale, mondiale).

Ce peut être l'objet d'une interaction collective assez riche entre les élèves qui doivent argumenter leur proposition. Ce travail est d'ampleur assez limitée car aucune production écrite n'est attendue : les élèves notent la référence à leur exemple dans le schéma même. Il est cependant une étape essentielle du cours pour le mettre en perspective et en établir la cohérence pour les élèves.

c) Le développement durable en débat :

Cette partie ouvre sur une approche critique des idéologies à l'œuvre avec le DD, conduite en cours dialogué du fait de l'assimilation précédente de la notion.

On peut reprendre ici le résultat du test de représentation sur le DD réalisé en début de séquence (ou expliquer qu'on reprend celui d'une classe antérieure). Rapporté au schéma classique des trois piliers on obtient, en général, une vision écolocentrée.

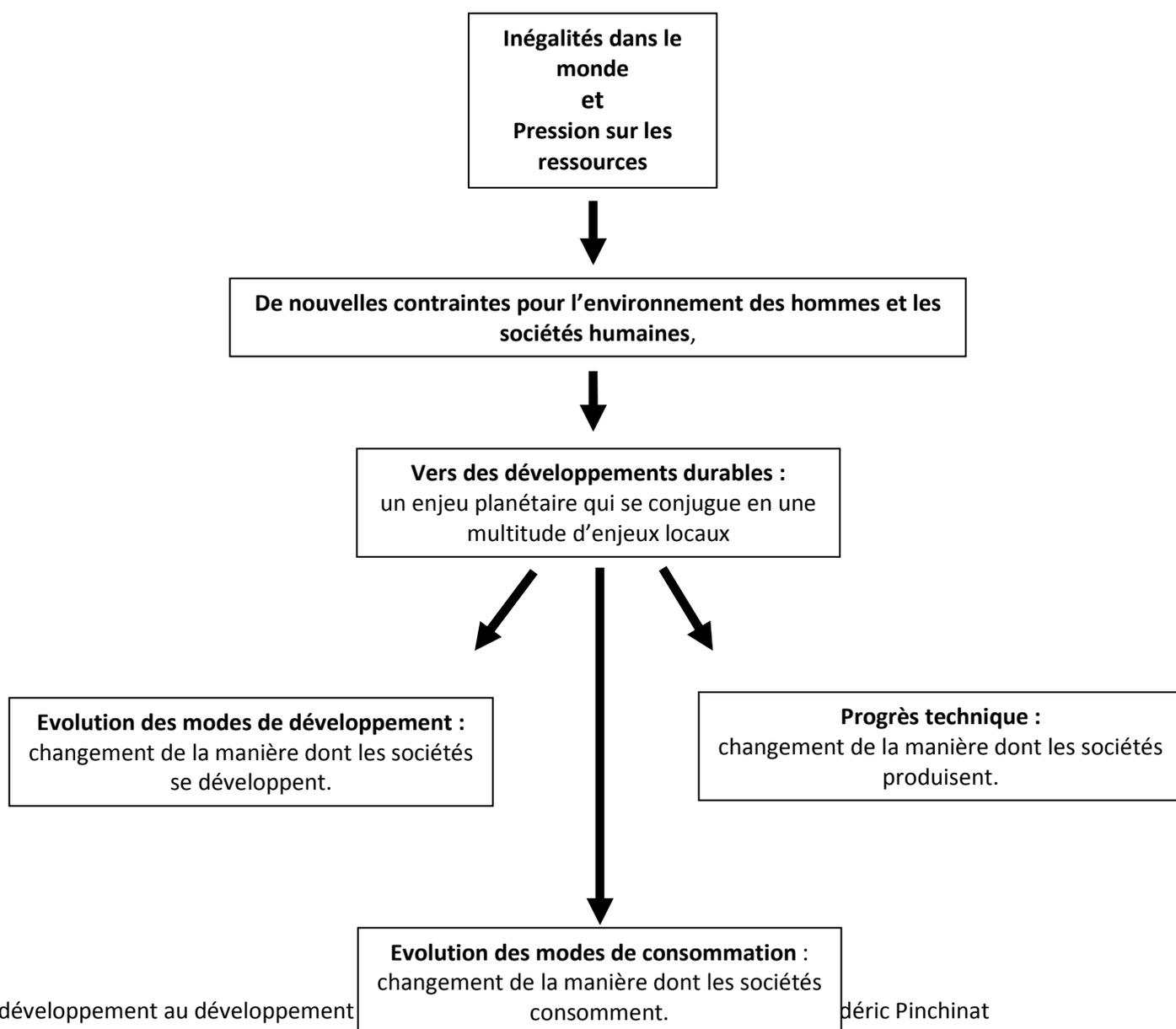
Quelques facteurs de cet état de fait, sont évoqués brièvement avec les élèves sans vouloir être exhaustif : attachement à des valeurs où la nature est perçue comme bonne et l'homme perturbateur ; influences des groupes de pression écologistes qui ont maintenant une audience importante ; peurs collectives de pénurie et de cataclysmes ; intérêt commercial de vendre du « vert » bien compris par les entreprises...

Aborder rapidement les positions théoriques différentes (dans le temps et dans l'espace) autour du DD et de l'avenir de nos sociétés. Limiter la population ? Réduire la consommation ? Faire confiance dans le progrès technique ? Les approches sont forcément différentes d'une région du monde à l'autre selon le niveau de développement.

d) La nécessaire diversité des développements durables :

Cours magistral pour présenter l'approche de la géographie = l'homme s'est toujours adapté aux contraintes de son environnement puisque il est lui-même le bâtisseur principal de cet environnement. Un développement qui soit durable représente l'adaptation nécessaire à un nouveau contexte : réduire les inégalités de développement (I) du cours), répondre aux besoins de 9 milliards d'hommes (II) du cours), sans aggraver les risques environnementaux. Ces éléments diffèrent selon les pays, selon les espaces.

Appuyer cette partie conclusive sur des petits exemples complémentaires à ceux étudiés dans le cours. On peut favoriser la prise de notes en fournissant la trame d'un schéma que les élèves complètent des exemples donnés pour les trois derniers encadrés.



Annexe : le test de représentation

Représentations captées alors que le cours n'est pas commencé, le programme non présenté, le manuel non utilisé.

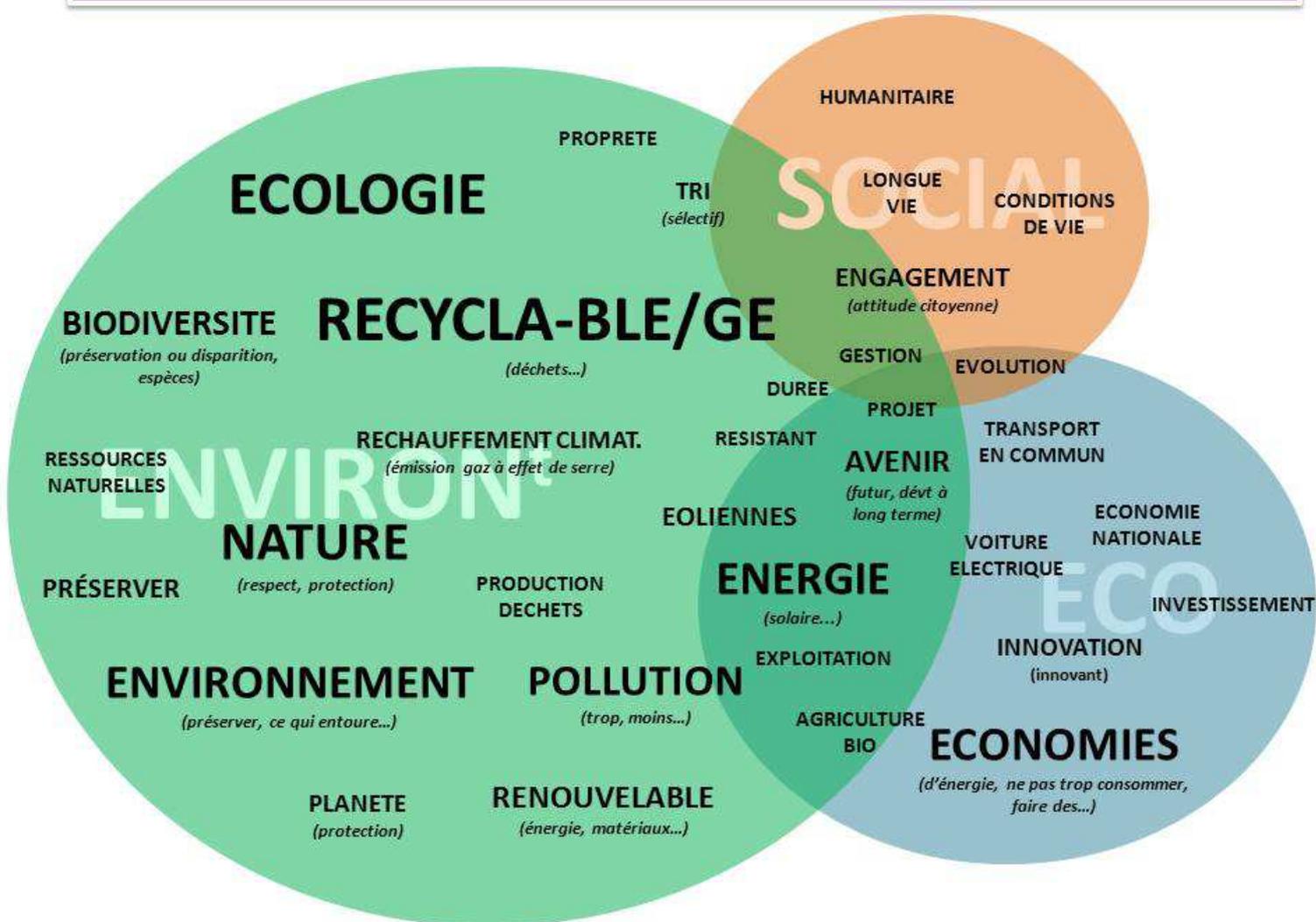
Explication de ce qu'est un test de représentation et son but.

Consigne donnée:

Noter 4 mots ou groupes de mots qui vous semblent caractériser la notion de développement durable, ou que vous évoque simplement cette notion. Il ne s'agit pas d'évaluer ce que vous savez mais l'idée que vous en avez, à quoi cela vous fait penser.

Modalité de représentations: il y a eu regroupement de mots/formules proches pour la clarté de la présentation. Pour une occurrence d'un mot il est écrit en police 12, chaque occurrence supplémentaire augmente la police de 2. Précision sur les regroupements entre parenthèse, police 10+italique.

Le Développement durable vu par les élèves d'une classe de 2^{nde}



On peut réaliser en classe une version allégée de ce test de représentation en demandant à une dizaine d'élèves 2 mots qu'ils associent à cette notion de développement durable. On les répertorie au tableau en les classant au fur et à mesure, en en gardant trace pour le III].

